

ALTER

Par

Mery-G

TABLE DES MATIERES

<i>Préface.....</i>	<i>3</i>
<i>Chapitre1 - Message d'outre-tombe</i>	<i>4</i>
<i>Chapitre 2-Mon ami cet inconnu.....</i>	<i>11</i>
<i>Chapitre 3-Une vie, des choix.....</i>	<i>19</i>
<i>Chapitre 4- Il était une fois dans le métro Parisien....</i>	<i>29</i>
<i>Chapitre 5-Pile ou face.....</i>	<i>93</i>
<i>Chapitre 6-Sur ses pas.....</i>	<i>121</i>
<i>Chapitre 7-L'écrivain écorchée.....</i>	<i>139</i>
<i>Chapitre 8-Julien.....</i>	<i>215</i>
<i>Chapitre 9-Les mots dans ses veines.....</i>	<i>230</i>

Préface

Grandeoureuse de Paris, Mery-G originaire d'Alger vit en France depuis cinq ans, elle s'est installée dans un premier temps sur la côte d'azur puis appelée par sa passion pour Paris, elle délaissa la mer méditerranée pour la seine.

Passionnée d'arts, elle a toujours eu une grande sensibilité pour les domaines créatifs, sans doute grâce à son père qui fut en son temps un talentueux artiste peintre, elle n'a pas eu la chance d'avoir le talent de ce dernier pour la peinture, bien qu'elle en avait rêvé des années durant, cependant elle avait hérité d'un autre chromosome créatif : celui de l'écriture.

Depuis l'âge de douze ans elle s'adonne à l'écriture, d'abord la poésie, ensuite nouvelles, puis ce roman. Petite, aussi bizarre que cela puisse paraître elle n'a jamais été attirée par la lecture, cependant elle aimait les mots d'un amour fou, elle les traquait avec passion à travers le dictionnaire ou grâce aux lumières des adultes autour d'elle, c'est ainsi que lui est venue l'envie d'écrire sans même avoir lu un seul recueil ou roman. Plus tard bien sûr elle a commencé à s'intéresser à la lecture, ce qui n'a fait qu'accroître son envie d'écrire et attiser son inspiration.

Ce premier roman « Alter » elle l'a fait comme on fait un enfant, avec autant de magie, d'amour et de douleur.

Elle l'a écrit durant une période de sa vie où tout était vide et froid même sous le soleil brûlant de la côte d'azur et où elle n'a pu trouver refuge que dans l'écriture, ce fut son salut et sa lueur d'espoir...

Mery-G avait déjà entamé quelques pages du roman trois ans auparavant sans jamais y croire, jusqu'au jour où elle eut un déclic, une folle envie d'écrire comme si sa vie en dépendait, ainsi elle s'est mise devant son écran et son imagination s'était enflammée ! Elle n'avait plus de limite et elle prenait un plaisir plus que jouissif à sculpter ses personnages et dessiner les bordures de son histoire parisienne.

Bien que son roman soit une histoire sentimentale et imaginaire, chaque détail fut vérifié (Itinéraires, météo, lieux visités et même la nourriture de ses personnages...) ceci afin de donner envie au lecteur de s'immerger totalement dans le livre et pourquoi pas refaire le parcours de l'héroïne !

En bref, elle vivait intensément son histoire, à tel point qu'elle avait l'impression que ses personnages l'attendaient patiemment sur un banc à chaque fois qu'elle refermait son ordinateur !

Chapitre-1

Un message d'outre-tombe

Puteaux, Paris

Jeudi 12 Avril 2012

La sonnette de la porte retentit, Sarah venait de se réveiller après une longue nuit passée à ranger ses cartons, cela faisait à peine une semaine, qu'elle s'était installée en région parisienne.

—Oui j'arrive...qui c'est ? s'écria Sarah en éteignant le feu de sa cuisinière.

—C'est le facteur, mademoiselle.

—Deux secondes, je vous ouvre.

—Bonjour mademoiselle, j'ai un colis pour vous, veuillez signer ici s'il vous plait, répondit le facteur en lui présentant l'accusé de réception.

—Un colis ! Je n'attends rien de personne de plus je viens d'emménager, répliquât-elle avec étonnement.

—L'expéditeur est anonyme, vous voulez quand même le prendre ?

—Euh...oui, je le prends il m'est destiné n'est-ce pas ? Je signe là ? répondit-elle d'un ton hésitant et le regard intrigué.

—Oui juste en bas de la page, merci.

—Voilà, merci monsieur, dit-elle en fixant le colis les yeux écarquillés.

—De rien mademoiselle, bonne journée, au revoir.

—Au revoir.

Sarah venait d’avoir dix-huit ans, jeune, belle mais triste ; elle venait de vivre sa première expérience face à la douleur de la mort, son père Daniel s’éteignit d’une leucémie foudroyante à tout juste quarante-sept ans. Ne supportant plus de vivre dans la maison familiale dans Sud de la France, de plus seule, elle décida de s’installer à Paris pour fuir son malheur, ses souvenirs et recommencer une nouvelle vie ; une vie d’adulte, seule loin de son passé.

Elle s’était inscrite à la prestigieuse Sorbonne afin d’y suivre des études de droit et s’était installée dans un petit appartement pas loin du quartier de La Défense avec l’argent qu’elle avait hérité de son père. Elle avait vécu avec lui sur les bords de la côte d’azur, depuis son plus jeune âge, cette douce région avec son jaune et bleu perpétuels, sa nature, son océan, sa chaleur, le chant des cigales et des mouettes, c’est tout ce qu’elle avait connu. C’est dans ce décor champêtre et paisible que Daniel son père l’avait élevé seul, bien qu’elle n’ait jamais ressenti le manque affectif d’une mère tant il l’avait couvé et choyé.

Ils avaient une relation très fusionnelle, Sarah aimait son père plus que tout, elle éprouvait sans cesse le besoin de lui parler, le toucher, l’embrasser et de tout partager avec lui. Elle voyait en lui plus qu’un père « un héros » elle admirait tout ce qu’il faisait, bien qu’homme d’affaire reconnu, il avait la fibre artistique et aimait beaucoup les arts ; il écrivait en ses heures perdues, mais il disait qu’il n’était pas doué et n’a jamais voulu que Sarah le

lise. Il lui arrivait aussi parfois de jouer du violon ou du piano et elle restait des heures à ses côtés à l'écouter jouer en rêvassant d'un monde utopique. Elle le trouvait unique, il la fascinait et elle n'hésitait pas à parler de son virtuose pour rendre jaloux ses camarades. Elle avait bâti un monde hermétique autour d'elle et de son père, avec lui elle était heureuse elle n'avait besoin de rien ; la main de Danny dans la sienne suffisait à lui faire voir la vie en rose indien, cette couleur magique qu'ils aimaient tous les deux.

De son côté Daniel aussi n'avait d'yeux que pour sa princesse, elle était sa muse, son rayon de soleil, son trophée, elle lui procurait un bien être sans égal et il pouvait vivre en totale autarcie quand elle était présente, il n'avait besoin de rien de plus que l'amour de sa fille.

C'était un homme très intelligent, érudit et passionné, parfois mystérieux. Mystérieux c'est ce que Sarah se cachait de voir jusqu'au jour où elle reçut le colis.

*

Impatiente, une fois le facteur reparti elle déchira le paquet avec hargne comme si que sa vie en dépendait. Elle tremblait, entre enthousiasme, peur et excitation son cœur vacillait, elle était étonnée de recevoir quelque chose dans ce nouvel appartement, dans cette nouvelle ville, la curiosité la rongait tout autant que l'appréhension, ce cadeau était peut-être empoisonné, elle ne connaissait même pas l'expéditeur...

Une pluie de pétales de papier déferla sur son salon, assise par terre elle décèle enfin l'objet ; des photos d'elle et de son père, beaucoup de photos, des photos de tout instant, de tout lieu, tout âge : faisant ses premiers pas à deux ans, endormie dans son lit à quatre ans, faisant du vélo à six, fêtant son anniversaire à douze, pleurant son chat perdu à treize, se maquillant devant le miroir à seize...et tant d'autres qu'elle n'avait jamais vu. Parmi toutes

ces photos ; une photo nocturne de sa mère, assise sur des marches interminables, habillée en noir et arborant une veste d'homme sur ses épaules. Hormis les photos il y'avait un manuscrit et une lettre à l'intérieur. En sanglots et ne comprenant pas d'où venait toutes ses photos, elle déchira l'enveloppe puis ouvrit la lettre :

« Mon Amour,

Si tu lis ceci, c'est que je suis déjà parti, trop tôt ou peut-être juste au bon moment, il n'y a point d'éternité sur terre et malheureusement ma vie entière n'a pas suffi à te donner tout mon amour. Avant toi je n'ai jamais songé à avoir des enfants, j'étais jeune et j'avais tant de préoccupations : mes recherches, mon travail, mes passions mais le soir ou j'ai rencontré ta mère, mon amour pour toi était déjà né en même temps qu'est né celui pour ta mère, sans te connaître, sans même imaginer que tu puisses exister un jour, tu étais juste une évidence, un organe vital qu'on ne voit pas mais qu'on sait. Sache que mon histoire avec ta mère était des plus magiques bien que parfois tragique, tu ne connais que des bribes de ce récit et je n'ai jamais voulu t'en dire plus, car je n'ai pas eu le courage d'affronter ton regard.

C'est lâche de ma part de te parler de ça aujourd'hui mais que veux-tu, la mort à au moins une vertu celle de cesser d'avoir peur, c'est avec ce courage funeste mais sincère que je t'envoie un livre, le livre de ma vie, de la tienne, celui de ta mère...tu me voyais souvent écrire et tu me suppliais de te laisser me lire mais hélas je ne pouvais pas, je ne pouvais pas...c'était ce livre que j'écrivais.

Ta mère m'a transmis l'amour des mots et ce fût pour moi une délivrance que d'écrire après sa mort, une délivrance de mes peurs, mon chagrin, mes doutes, mes secrets et surtout une manière d'exorciser tout le mal que j'avais en moi.

Mon cœur, pardonne-moi de m'être défilé, pardonne ma couardise, je sais que tu m'as toujours admiré et aimé plus que tout et je ne veux pas que cela change. Certains passages vont t'interloquer, t'émouvoir, voir te choquer mais je sais que tu es forte et que tu es capable de faire face à tes émotions, ce livre va peut-être changer ta vie, tu es la seule à pouvoir prendre la décision de le lire ou de le brûler et sache que je comprendrais si cette dernière solution te venait à l'esprit.

Je ne veux rien t'infliger juste t'offrir une part de moi, une part de nous, qu'elle soit bonne ou mauvaise, en ce jour ton libre arbitre te dictera ta conduite : vivre dans l'amertume et la torture de l'interrogation ou assumer ce que tu vas bientôt connaître...

N'oublie jamais que je t'aime plus que mon être et que de ce fait je ne pourrais jamais te trahir, je veux que tu saches tout, pour qu'enfin un jour dans un autre monde, je puisse affronter ton regard sans avoir peur de ton jugement.

Tu es ma lumière Sarah, tu as illuminé ma vie, tu m'as empêché de sombrer dans l'obscurité quand ta mère est partie. Je t'ai offert quelques années de ma vie en retour tu m'as offert un bonheur infini, je t'aime Sarah d'un amour sans faille, sans limite, sans égal et je t'aimerai pour l'éternité.

Prends soin de toi mon cœur

Tendrement Papa.

Ps : j'espère que tu aimeras les photos, je ne sais pas si tu t'en souviens, mais j'en faisais tout le temps, je voulais figer chaque instant de ta vie pour pouvoir les revivre encore et